

Deuxième dimanche entre la Saint-Michel et l'Avent

Apocalypse 3, 14 - 22

À l'ange qui est à Laodicée, écris :

Ainsi parle l'Amen, le témoin fidèle et véridique, le principe de la création de Dieu :

je connais tes œuvres, tu n'es ni froid, ni bouillant ! Mais parce que tu es tiède, et non froid ou bouillant, je te vomirai de ma bouche. Parce que tu dis : je suis riche, je me suis enrichi, je n'ai besoin de rien, et que tu ne sais pas que tu es misérable, pitoyable, pauvre, aveugle et nu, je te conseille d'acheter chez moi de l'or purifié au feu pour t'enrichir, et des vêtements blancs pour te couvrir et que ne paraisse pas la honte de ta nudité, et un collyre pour oindre tes yeux et recouvrer la vue.

Moi, tous ceux que j'aime, je les reprends et les corrige. Sois donc fervent et repens-toi. Voici, je me tiens à la porte et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui et je prendrai le repas avec lui et lui avec moi.

Le vainqueur, je lui donnerai de siéger avec moi sur mon trône, comme moi aussi j'ai remporté la victoire et suis allé siéger avec mon Père sur son trône.

Celui qui a des oreilles, qu'il entende ce que l'Esprit dit aux communautés !

*

À l'ange qui est à Laodicée, écris

Ceci est la dernière des sept lettres dictées par l'ange à Jean, adressée cette fois à la communauté de la ville de Laodicée. Cette ville a existé : comme les six autres, elle se situait en Phrygie, à l'Ouest de la Turquie actuelle. C'était une ville de commerce et d'artisanat du lin et de la laine, ainsi qu'un centre bancaire. Il s'y trouvait aussi une école de médecine où était fabriqué un baume connu dans toute la région. C'était la ville la plus riche de Phrygie : malgré un tremblement de terre en 60-61 qui avait tout détruit, elle s'était rapidement reconstruite et redéveloppée.

Selon Rudolf Steiner, l'Apocalypse décrit en images le développement de l'humanité. Les sept communautés sont les représentantes des sept civilisations qui ont suivi la catas-

trophe de l'Atlantide¹. « Laodicée » est la dernière de ces sept époques. Elle représente un peuple qui a trouvé un lien avec l'Esprit, qui porte dans sa conscience le Principe, le but ultime, l'idéal de l'humanité : l'Amen, le témoin fidèle et véridique.

Ainsi parle l'Amen

Le mot « Amen » peut être traduit par « *Ceci soit le fondement véritable de notre être !* » ou « *Oui, qu'il en soit ainsi !* » La racine du mot hébraïque « MN » signifie « solidité », « certitude », « persister ». Cette sonorité agit de telle sorte qu'elle introduit l'esprit dans l'âme. On la retrouve par exemple dans le verbe grec *meno* (je demeure) et en allemand dans *Mensch* (être humain). En Indou, elle est présente dans le nom *Manu* (le grand guide-initié) et *Manas* (l'humain, dont le JE domine le corps astral).

Le Fils de l'homme est « l'Amen ». Paul exprime cette réalité en d'autres mots :
« *Dieu m'est garant : notre parole pour vous n'est pas « Oui et Non ». Car le fils de Dieu, le Jésus Christ que nous avons proclamé chez nous, moi, Sylvain et Timothée, n'a jamais été « Oui et Non », il n'a jamais été que « Oui ! » Et toutes les promesses de Dieu ont trouvé leur Oui dans sa personne. Aussi est-ce par lui que nous disons Amen à Dieu pour sa gloire².* »

Mais parce que tu es tiède, et non froid ou bouillant, je te vomirai de ma bouche

En paraphrasant Paul, on pourrait dire : « Oui et Non » est celui qui est tiède ; « Oui », celui qui brûle. Actuellement, il est de bon ton d'être « cool », au sens de ne pas se laisser toucher, ni enthousiasmer. Cette attitude de retrait, de « non », peut être comprise comme une forme de protection : face au monde qui m'agresse, je me retire dans le flegme, je crée autour de moi un cocon de douce indifférence qui me protège des blessures éventuelles. À l'inverse, l'Amen prend parti, il s'engage avec feu, risquant ainsi les extrêmes : des déceptions, des souffrances mais aussi de grandes joies.

Je suis riche, je n'ai besoin de rien

La tentation de l'autosuffisance n'est pas nouvelle, elle part du refus d'être redevable envers d'autres, tant sur le plan matériel que spirituel - car la richesse peut être également spirituelle : ce qu'on appelle « être très cultivé », « avoir » de nombreuses connaissances. La tendance à refuser la dynamique de l'échange et de l'interdépendance est le signe d'une peur de l'autre. Celui qui s'adresse à la communauté de Laodicée voit cette tendance et il invite à reconnaître sa propre pauvreté comme point de départ pour recevoir une vraie richesse.

¹ Il donne les dénominations suivantes à ces sept cultures (nous sommes dans la cinquième) : 1 Proto-Inde – 2 Proto-Perse – 3 Civilisation égypto-chaldéenne – 4 Gréco-romaine – 5 Anglo-germanique – 6 Philadelphie – 7 Laodicée.

² 2 Corinthiens 1, 19-20.

Moi, tous ceux que j'aime, je les reprends et les corrige

Être particulièrement éprouvé serait donc un signe que nous serions particulièrement aimés ? L'épreuve permet de grandir, de forger son humanité. C'est une réalité exigeante que l'on voudrait éviter, mais dont nous pouvons pourtant, en même temps, ressentir la justesse.

Voici, je me tiens à la porte et je frappe

En ce qui concerne la prière, spontanément peut venir l'image de l'homme suppliant un dieu lointain, voire hautain, caché derrière une porte. L'image s'inverse ici de manière surprenante : Dieu lui-même se tient derrière la porte et nous sommes à l'intérieur... Suppliant, il frappe, invite à la rencontre, espérant que sa voix sera entendue, que nous ouvrirons la porte pour Le recevoir afin de partager le repas avec lui. L'image toute simple du repas partagé est celle de la communion dans sa signification la plus profonde.

S'asseoir avec moi sur mon trône

Le trône, c'est ce qui est stable, qui fonde le monde. Où trouvons-nous la stabilité intérieure ? Le Christ est clair : non pas dans les richesses, mais dans la recherche du « royaume de Dieu », avec la confiance que « tout le reste viendra en plus » (Mathieu 6). S'engager avec l'Amen donne une sécurité intérieure, un fondement spirituel. Par lui, l'être humain est appelé à prendre part au chœur des Intelligences cosmiques, depuis les Anges jusqu'aux Séraphins. Il peut devenir co-créateur, participer à la nouvelle création et devenir lui-même « trône divin ».



Image tirée de « Méditation d'un moine d'Orient, Le visage de lumière », Éditions de Chevetogne

« Voici, je me tiens à porte et je frappe... »

Après l'appel :

« reconnais ta pauvreté et
allume en toi le feu ! »,
ayant dévoilé
le sens véritable des épreuves,
l'Amen, le véritable
dépeint une image surprenante :
un dieu qui supplie ...

Le Fils de l'homme
s'approche,
espérant que nous l'entendrons,
que nous lui ouvrirons
Il veut partager avec nous
le pain et le vin

La communion est déjà l'avenir
où l'être humain devient dieu,
co-créateur et fondement